

Allocution du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration des locaux de l'ESAR – ESIB, au campus de sciences et de technologie, le 26 mai 2023 à 16h 30.

Excellence Monsieur le ministre,

Messieurs et mesdames les vice-recteurs, les Doyens et les Directeurs,

Monsieur le Doyen de la Faculté d'ingénierie et Monsieur le Directeur de l'Ecole Supérieure d'architecture,

Chers Amis,

Ma joie est grande aujourd'hui, en m'associant à votre bonheur, de voir la naissance d'une Ecole sœur à l'ESIB, portant le nom de l'Ecole supérieure d'Architecture de Beyrouth et de même, d'assister au changement de nom de la Faculté d'Ingénierie qui devient la Faculté d'Ingénierie et d'Architecture de l'USJ. Cela porte un sens qui ne laisse pas l'observateur indifférent : d'une part la dynamique positive des gens de l'ESIB ne reconnaît point de moment mort ni en qualité ni en quantité, la renaissance de l'Architecture comme art de bâtir, un art savant et complexe dont une des fonctions majeures est de donner des repères spatiaux et symboliques, qui varient d'une civilisation à l'autre, un art qui a marqué et qui marque, jusqu'à nos jours et pour demain, les projections novatrices et humaines de la civilisation de l'habitat propre à chaque peuple et à chaque partie géographique de l'Univers. Il était bien normal de faire le choix de redonner ses lettres de noblesse à cette discipline rigoureuse, mais qui plonge dans les eaux de l'imaginaire, pour produire un monde où il est bon d'y séjourner, d'y travailler et d'y produire l'avenir dans ses différentes variétés. Reprendre les études d'architecture à l'USJ ne fut point une simple velléité ou une recherche de satisfaction, mais une prise en compte de notre propre histoire et relation avec l'histoire des études à l'Université. En matière d'intelligence artificielle, rien ne remplacera l'imaginaire et la créativité humains, soyez sûrs chers architectes d'aujourd'hui et de demain que vous serez toujours les créateurs et créatrices de demain !

Lorsque nous regardons l'histoire du XX^e siècle, nous constatons que des noms d'ingénieurs sortis des bancs de l'ESIB ou lorsqu'elle était encore l'Ecole française, ont été bien actifs au niveau des productions architecturales elles-mêmes. Puis c'est au cœur même de la deuxième guerre mondiale

qu'officiellement le département d'études architecturales a été fondé pour former des architectes en un moment où Beyrouth, le Liban et le Proche-Orient connaissaient un développement des constructions en lien avec l'essor économique lui-même. Les étudiants de cette époque n'ont point attendu pour recevoir leurs premiers diplômes en 1945 et c'est ainsi que les générations de diplômés du département ont continué à sortir au monde du travail jusqu'en 1992, année où la fatigue de la guerre et la nécessité de refonder les études d'ingénierie devinrent une nécessité, ce qui mena à un arrêt des activités du département. Suite à cela, le rêve de reprendre n'a jamais baissé de tonalité, les jeunes générations de bacheliers étant en quelque sorte notre conscience dans ce domaine. D'année en année, il y avait toujours une demande des jeunes écoliers d'architecture à l'USJ et pas ailleurs. Le rôle du recteur était là pour inciter les autorités de la Faculté et son Conseil à réexaminer la possibilité de reprendre et ici, je ne manquerais pas de faire l'éloge du Doyen de l'époque, le professeur Fadi Geara qui s'attela à la tâche de la refondation et de la relance, à côté de Joe Bitar et de son équipe qui se sont donnés avec enthousiasme et angoisse, innovation et don de soi, au travail pratique de mettre les bases des programmes et de la future école. Je suis témoin de cette période féconde qui a abouti, peu à peu, à mettre les fondations puis à construire la charpente architecturale du nouveau département des nouveaux locaux de la future école qui, aujourd'hui, est devenue une école au sein de la faculté d'ingénierie. Je suis sûr que, malgré l'éloignement, l'ancienne équipe doit être fière de cette belle réalisation qui est en train de grandir et de fleurir avec la volonté bienveillante et continue du Doyen Raphaël et du directeur Fichfich qui s'adonne avec ferveur à la gestion de notre belle Ecole.

Chers Amis,

Renforcer l'USJ par de telles initiatives, c'est dire très haut que nous travaillons pour consolider l'un des piliers sur lequel repose le Liban qui n'est autre que l'éducation et l'enseignement supérieurs qui ont fait et font le vrai capital libanais, la personne éduquée et forte de ses compétences. C'est en une manière dire non à la crise et non à la mort de notre pays et non à la disparition du Liban des libertés et du vivre-ensemble sur la base de l'égalité des chances pour tous et devant les droits et les devoirs. C'est notre manière de travailler pour la résurgence de l'État des citoyens, de sa purification de la corruption et des

corrupteurs, de ceux qui ne veulent pas réaliser les réformes qui permettent au Liban de renaître et de revivre.

Mes félicitations évidemment pour ceux qui ont travaillé pour que l'Architecture devienne une belle école de vie et d'éducation, qui ont aménagé les locaux et les ont rendus aptes à accueillir de nombreux étudiants, tout en remerciant aussi l'IGE qui a cédé ses locaux à la nouvelle Ecole en rejoignant le Campus Huvelin à Beyrouth. Mes félicitations à l'ensemble des institutions de l'USJ qui ont montré ces dernières années, par leurs responsables, une volonté de renouveau et d'adaptation aux différentes situations. C'est ainsi que l'on construit les nations. Soyons-en toujours les bons modèles !